Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 7 (1878)

Heft: 8

Rubrik: Poésie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avec le concours de collaborateurs zélés, un asile pour les pauvres à Neuhof, une école d'orphelins à Stanz, un institut d'éducation à Berthoud, à Munchen-Buchsée et à Yverdon.

L'excellente direction de ces établissements fit l'admiration de toutes les personnes qui s'occupent d'éducation, et attirait, surtout à Yverdon et à Berthoud, de nombreux visiteurs qui venaient pour étudier la méthode Pestalozzi ; tous, dit l'auteur de l'ouvrage que nous annonçons, se retiraient enchantés de ce qu'ils avaient vu, et ils ne pouvaient quitter l'institut sans avoir puisé auprès du maître et des disciples quelques étincelles de ce feu sacré qui les animait pour la cause de l'éducation élémentaire.

L'influence des travaux de Pestalozzi augmentait de jour en jour dans toutes les contrées de l'Europe et sa renommée devint si grande que son système trouva un accueil empressé auprès de tous les gouvernements qui s'occupaient de créer ou de réformer l'instruction populaire. Berthoud et Yverdon furent, durant les vingt-cinq premières années du dix-neuvième siècle, le centre d'où partaient tous les principes pédagogiques qui forment aujourd'hui la base de l'éducation dans presque toutes les contrées de l'Allemagne.

Puisse la lecture de ce livre contribuer à inspirer le goût de l'étude des principes pédagogiques préconisés par Pestalozzi, et à répandre parmi les instituteurs ce zèle ardent, cette vocation sainte, ce dévouement sans bornes, qui doivent faire fructifier leur noble mission. A. L.

POÉSIE

L'enfant et le ruisseau

Petit ruisseau, qui sur la mousse
Déroules ton ruban d'argent ;
Qui rafraîchis l'herbe qui pousse
Et reflète mes traits d'enfant ;
O livre-moi ton eau limpide
Qui chante en arrosant la fleur.
Regarde ! le soleil splendide,
Brûle mon front de son ardeur.
Petit ruisseau, ton doux murmure
Que ne trahit l'écho du bois,
Me dit-il : « Bois mon onde pure ! »
Réponds, je t'en prie, à ma voix.
Ruisseau charmant, ô combien j'aime
Ton flot d'azur qui rafraîchit !
Combien je chéris ton lit même :
Tout caillouteux, il me ravit !
Ruisseau trompeur de ma jeunesse,

Eh quoi !... tu voudrais abuser !...
Passant !... pitié de ma détresse ;
Je sens les ondes me glacer....
Ruisseau cruel !... « Adieu, ma mère !.. »
Dit l'ange en remontant vers Dieu,
Et, plaintif accent de la terre,
L'écho seul répondit : « Adieu !... »

A. Robadey.

Bulle, mai 1878.

CORRESPONDANCES.

De la Veveyse, ce 15 juillet 1878.

Samedi 6 courant, les instituteurs de ce district étaient réunis en conférence à Châtel-St-Denis, sous la présidence de M. Barras, inspecteur.

Notre réunion est honorée de la présence de MM. Genoud, préfet, et Philipona, ancien inspecteur.

M. le Président ouvre la séance en remerciant les instituteurs de l'empressement qu'ils mettent à se rendre aux conférences.

Tous les membres présents ont traité la question mise à l'étude : Que peut et doit faire l'instituteur pour amener les enfants à une bonne fréquentation ?

Le temps ne permettant pas de faire l'analyse de tous ces travaux, il est fait appel à la bonne volonté de quelques-uns ; MM. Baudère, à Semsales, Cochard, à Porsel, et Savoy, à Tatroz, donnent lecture de leurs compositions très-fécondes en idées pratiques, émises avec beaucoup de clarté et de précision. Comme les moyens indiqués trouvent une application immédiate et incontestable, la discussion ne se prolonge pas sur ce point.

Voici comment peuvent se résumer les conclusions de ces rapports :

a) Nécessité, pour l'instituteur, de gagner l'affection intime des enfants ;

b) Importance des relations avec les parents et de l'heureuse influence qu'elles peuvent exercer sur la marche régulière d'une école ;

c) Stimuler le zèle des commissions scolaires dont l'appui est si nécessaire, surtout pour obtenir une bonne fréquentation.

On s'occupe ensuite de la question qui fera l'objet de la prochaine conférence ; quantité d'idées judicieuses jaillissent sur ce point.

J'oubliais de vous signaler une innovation introduite par M. l'Inspecteur, c'est le système des critiques, expérimenté avec succès dans la Gruyère. A l'avantage qu'il a d'obliger à travailler, ce procédé joint encore celui, non moins profitable, d'exercer à la discussion. M. le Président termine par quelques observations que lui ont suggérées ses dernières visites.

La partie officielle épuisée, l'on se rend à l'Hôtel-de-Ville où nous attend une gracieuse agape pédagogique ménagée pour la circonstance. C'est ici que, sous l'action du vin généreux, la conversation s'anime et que les physionomies s'épanouissent. Le chant occupe une large place dans cette dernière partie. Une certaine collection de morceaux bien